

**Université Lille 1 - Sciences et Technologies**  
**Master Mathématiques Recherche, Semestre 3 (2014-15)**  
**Homologie et Topologie**  
**Problèmes, Feuille 3**

**§1. Complexes et suites exactes**

**1. Problème : homologie et suites exactes**

1.1) Des morphismes de complexes de chaînes forment une suite exacte

$$0 \longrightarrow (C'_*, \delta') \xrightarrow{i} (C_*, \delta) \xrightarrow{p} (C''_*, \delta'') \longrightarrow 0$$

si ces morphismes définissent une suite exacte de  $\mathbb{K}$ -modules en tout degré  $n \geq 0$ . Montrer que les modules d'homologie associés à de tels complexes s'insèrent dans une suite exacte longue de la forme

$$\begin{aligned} \dots \xrightarrow{p_*} H_{d+1}(C''_*, \delta'') \xrightarrow{\partial_*} H_d(C'_*, \delta') \xrightarrow{i_*} H_d(C_*, \delta) \xrightarrow{p_*} H_d(C''_*, \delta'') \xrightarrow{\partial_*} H_{d-1}(C'_*, \delta') \xrightarrow{i_*} \dots \\ \dots \xrightarrow{p_*} H_1(C''_*, \delta'') \xrightarrow{\partial_*} H_0(C'_*, \delta') \xrightarrow{i_*} H_0(C_*, \delta) \xrightarrow{p_*} H_0(C''_*, \delta'') \longrightarrow 0. \end{aligned}$$

L'application  $\partial_* : H_*(C''_*, \delta'') \rightarrow H_{*-1}(C'_*, \delta')$  est le connectant de la suite exacte longue et s'obtient par une chasse aux éléments dans le diagramme commutatif :

$$\begin{array}{ccccccc} & & \downarrow \delta' & & \downarrow \delta & & \downarrow \delta'' \\ 0 & \longrightarrow & C'_{n+1} & \xrightarrow{i} & C_{n+1} & \xrightarrow{p} & C''_{n+1} \longrightarrow 0 \\ & & \downarrow \delta' & & \downarrow \delta & & \downarrow \delta'' \\ 0 & \longrightarrow & C'_n & \xrightarrow{i} & C_n & \xrightarrow{p} & C''_n \longrightarrow 0 \\ & & \downarrow \delta' & & \downarrow \delta & & \downarrow \delta'' \\ 0 & \longrightarrow & C'_{n-1} & \xrightarrow{i} & C_{n-1} & \xrightarrow{p} & C''_{n-1} \longrightarrow 0 \\ & & \downarrow \delta' & & \downarrow \delta & & \downarrow \delta'' \end{array}$$

1.2) On considère un diagramme commutatif de complexes

$$\begin{array}{ccccccc} 0 & \longrightarrow & (C'_*, \delta') & \xrightarrow{i} & (C_*, \delta) & \xrightarrow{p} & (C''_*, \delta'') \longrightarrow 0 \\ & & \downarrow f' & & \downarrow f & & \downarrow f'' \\ 0 & \longrightarrow & (D'_*, \delta') & \xrightarrow{j} & (D_*, \delta) & \xrightarrow{q} & (D''_*, \delta'') \longrightarrow 0 \end{array}$$

avec des lignes exactes. Vérifier que la construction de la question 1 est naturelle dans le sens que les suites exactes longue d'homologie déduites des lignes de ce diagramme de complexes s'assemblent

en un diagramme commutatif à deux lignes reliées par les morphismes verticaux induits par  $f'$ ,  $f$ , et  $f''$  en homologie. On suppose que deux morphismes parmi  $f'$ ,  $f$ , et  $f''$  induisent des isomorphismes en homologie. Prouver que c'est aussi le cas du troisième.

## 2. Problème : caractéristique d'Euler d'un complexe

**2.1)** Soit  $(C_*, \delta)$  un complexe de chaînes défini sur un corps  $\mathbb{K}$ . On suppose que chaque module  $C_n$  est de dimension finie et que l'on a  $C_n = 0$  pour  $n \gg 0$ . Prouver la relation

$$\sum_{n=0}^{\infty} (-1)^n \dim C_n = \sum_{n=0}^{\infty} (-1)^n \dim H_n(C_*, \delta).$$

Ce nombre  $\chi(C_*, \delta) = \sum_{n=0}^{\infty} (-1)^n \dim C_n$  s'appelle la caractéristique d'Euler du complexe  $(C_*, \delta)$ .

*Indication :* on utilisera les suites exactes courtes  $0 \rightarrow B_n(C_*, \delta) \rightarrow Z_n(C_*, \delta) \rightarrow H_n(C_*, \delta) \rightarrow 0$ ,  $0 \rightarrow Z_n(C_*, \delta) \rightarrow C_n \rightarrow B_{n-1}(C_*, \delta) \rightarrow 0$ , et les propriétés d'additivité de la dimension.

**2.2)** Prouver que les caractéristiques d'Euler de complexes de chaînes s'insérant dans une suite exacte courte au sens de l'exercice précédent sont liés par la formule d'additivité  $\chi(C_*, \delta) = \chi(C'_*, \delta) + \chi(C''_*, \delta)$ .

## §2. Homotopies de chaînes

### 3. Quiz : homotopies de chaînes

**3.1)** On dit que des morphismes de complexes de chaînes

$$f, g : (C_*, \delta) \rightarrow (D_*, \delta)$$

sont homotopes lorsqu'il existe des applications  $h : C_n \rightarrow C_{n+1}$ ,  $n \in \mathbb{N}$ , telles que  $g - f = h\delta + \delta h$  en tout degré  $n \geq 0$  (avec la convention  $C_{-1} = D_{-1} = 0$  lorsque  $n = 0$ ). Prouver des morphismes de complexes de chaînes homotopes induisent des morphismes égaux en homologie :

$$f_* = g_* : H_n(C_*, \delta) \rightarrow H_n(D_*, \delta)$$

en tout degré  $n \geq 0$ .

**3.2)** On dit qu'un complexe de chaînes  $(C_*, \delta)$  est muni d'une homotopie contractante si on a des applications  $s : C_n \rightarrow C_{n+1}$ ,  $n \in \mathbb{N}$ , telles que  $id = s\delta + \delta s$  en tout degré  $n \geq 0$  (en prenant toujours la convention  $C_{-1} = 0$  pour  $n = 0$ ). Que peut-on dire de  $H_*(C_*, \delta)$  lorsque l'on est dans cette situation?

**3.3)** On suppose maintenant que l'on a un complexe de chaînes  $(C_*, \delta)$  muni d'une application  $\epsilon : C_0 \rightarrow M$  telle que  $\epsilon\delta = 0$  pour un certain module  $M$  et que l'on a des applications  $\eta : M \rightarrow C_0$  et  $s : C_n \rightarrow C_{n+1}$ , pour  $n \in \mathbb{N}$ , telles que  $\epsilon\eta = id$  sur  $M$ , ainsi que  $id - \eta\epsilon = \delta s$  sur  $C_0$ , et  $id = s\delta + \delta s$  en degré  $n \geq 1$ . Que peut-on dire de  $H_*(C_*, \delta)$  dans ce cas?

### 4. Problème : complexes de Koszul et de de Rham

On suppose que  $\mathbb{K}$  est un corps de caractéristique nulle. Soit  $R = \mathbb{K}[x_1, \dots, x_m]$ . On considère le  $\mathbb{K}[x_1, \dots, x_m]$ -module  $K_n$  engendré par des éléments notés symboliquement  $dx_{i_1} \wedge \dots \wedge dx_{i_n}$ , pour  $1 \leq i_1, \dots, i_n \leq m$ , et avec les relations

$$dx_{i_1} \wedge \dots \wedge dx_{i_k} \wedge dx_{i_{k+1}} \wedge \dots \wedge dx_{i_n} = -dx_{i_1} \wedge \dots \wedge dx_{i_{k+1}} \wedge dx_{i_k} \wedge \dots \wedge dx_{i_n},$$

et  $dx_{i_1} \wedge \dots \wedge dx_{i_k} \wedge dx_{i_k} \wedge \dots \wedge dx_{i_n} = 0$ .

On notera que les éléments  $dx_{i_1} \wedge \dots \wedge dx_{i_n}$ , tels que  $1 \leq i_1 < \dots < i_n \leq m$ , forment une base de  $K_n$ . On a ainsi

$$K_n = \bigoplus_{1 \leq i_1 < \dots < i_n \leq m} \mathbb{K}[x_1, \dots, x_m] dx_{i_1} \wedge \dots \wedge dx_{i_n}.$$

4.1) Soit  $\kappa : K_n \rightarrow K_{n-1}$  l'application  $\mathbb{K}[x_1, \dots, x_m]$ -linéaire telle que

$$\kappa_*(dx_{i_1} \wedge \dots \wedge dx_{i_n}) = \sum_{k=1}^n (-1)^{k-1} x_{i_k} \cdot dx_{i_1} \wedge \dots \wedge \widehat{dx_{i_k}} \wedge \dots \wedge dx_{i_n}.$$

La notation  $\widehat{dx_{i_k}}$  signifie que l'on omet le facteur  $dx_{i_k}$  du produit  $dx_{i_1} \wedge \dots \wedge dx_{i_n}$ . Vérifier que  $(K_*, \kappa)$  forme un complexe de chaînes. C'est le *complexe de Koszul*.

4.2) Soit  $\delta : K_n \rightarrow K_{n+1}$  l'application  $\mathbb{K}$ -linéaire telle que

$$\delta(P(x_1, \dots, x_m) \cdot dx_{i_1} \wedge \dots \wedge dx_{i_n}) = \sum_{i=1}^m \frac{\partial P}{\partial x_i}(x_1, \dots, x_m) \cdot dx_i \wedge dx_{i_1} \wedge \dots \wedge dx_{i_n}.$$

Vérifier que  $(K_*, \delta)$  forme un complexe de *cochaînes* (cette application augmente le degré). C'est le *complexe de de Rham* (algébrique) de  $\mathbb{K}^n$ .

4.3) On note  $K_n^{(r)}$  le sous- $\mathbb{K}$ -module de  $K_n$  engendré par les monômes  $x_1^{r_1} \dots x_m^{r_m} \cdot dx_{i_1} \wedge \dots \wedge dx_{i_n}$  tels que  $r_1 + \dots + r_m + n = r$ , pour tout  $n \in \mathbb{N}$ . Observer que les modules  $K_n^{(r)}$ ,  $n \in \mathbb{N}$ , pour  $r$  fixé, sont préservés par la différentielle du complexe de Koszul, et forme donc un sous-complexe de ce complexe, de sorte que l'on a une décomposition du complexe de Koszul en somme de sous-complexes de la forme :

$$(K_*, \kappa) = \bigoplus_{r=0}^{\infty} (K_*^{(r)}, \kappa).$$

Prouver un résultat analogue pour le complexe de de Rham :

$$(K_*, \delta) = \bigoplus_{m=0}^{\infty} (K_*^{(r)}, \delta).$$

4.4) Montrer que l'on a la relation  $\delta\kappa + \kappa\delta = r \text{ id}$  sur  $K_n^{(r)} \subset K_n$  pour tout degré  $n \geq 0$  (c'est la *relation d'Euler*). Que peut-on conclure de cette relation quant à  $H_*(K_*^{(r)}, \kappa)$  et  $H_*(K_*^{(r)}, \delta)$ , puis quant à  $H_*(K_*, \kappa)$  et  $H_*(K_*, \delta)$ ?

RÉFÉRENCE : N. Jacobson, *Basic algebra II*, seconde édition, W. H. Freeman and Company, 1980. Section 6.13.